

## **Hommage à Claude Béranger, un chercheur engagé et bienveillant pour le Développement Agricole et l'élevage herbivore**

Claude Béranger n'était pas prédestiné à faire de la recherche sur les herbivores, encore moins à repenser le Développement Agricole et pourtant il a apporté des contributions majeures dans ces deux domaines. Né à Paris et y ayant fait tout son cursus scolaire jusqu'à l'Agro, Claude semblait bien loin de l'élevage bovin. Mais ayant passé une partie de ses vacances à la campagne avec des cousins agriculteurs et éleveurs dans le Nord, ayant eu des professeurs de Zootechnie de haute volée, c'est lors de son intégration à l'INRA avec Robert Jarrige, que Claude choisira l'élevage herbivore comme terrain de recherche où presque tout restait à défricher, en commençant de façon assez classique par des essais sur le bœuf à l'herbe et le taurillon au maïs. Mais deux actions fondatrices vont marquer durablement son parcours de chercheur atypique.

### **Deux expériences fondatrices**

Fin 1959, il va reprendre la gestion du Domaine expérimental du Pin et le pilotage des essais, suite au départ de Jacques Pluvillage. Ayant très peu de personnel technique dans ces premières années de création du domaine expérimental, il sera l'homme à tout faire, depuis l'achat d'animaux, d'aliments et d'équipements jusqu'à la feuille de paie des techniciens. Puis en 1964-66 ce sera une plongée au cœur de l'Aubrac, pour une nouvelle forme de recherche dite coopérative sur programme (RCP). Claude y fera des enquêtes auprès des éleveurs avec Bertrand Vissac, pendant plusieurs semaines, découvrant ainsi les contraintes et les capacités d'adaptation des éleveurs de cette région de montagne en déprise, avec une race Aubrac jugée sans avenir. C'est là qu'il va entrevoir une autre forme de développement local, souvent à contre-sens du grand courant de modernisation, grâce à des hommes capables de s'adapter et de dépasser les difficultés et les handicaps du milieu naturel. Deux personnalités vont façonner cette renaissance de l'Aubrac : André Valadier qui créera la coopérative laitière Jeune Montagne pour relancer le fromage de Laguiole et Eugène Alexandre qui créera La CEMAC pour le développement du broutard qui commence à s'exporter sur l'Italie. Les liens tissés avec ces deux éleveurs visionnaires se poursuivront tout au long de sa carrière notamment dans les AOP et à l'INAO que présidera A. Valadier.

Par la suite, avec des responsabilités élargies alternant entre la recherche et l'administration du Centre de Theix, Claude sera un homme de dialogue pour l'ensemble du personnel, notamment auprès des ouvriers et techniciens. Il va aussi soutenir l'accueil à Theix des ingénieurs et techniciens de l'Iteb (Institut technique de l'élevage bovin) de l'équipe Troupeau allaitant dont plusieurs étaient ses anciens stagiaires et assurer leur bonne intégration avec les équipes de chercheurs, avec le souci de la viabilité et la vivabilité des solutions techniques issues des travaux de recherche. Ainsi, il met au point la technique du vêlage à 2 ans mais il alerte sur les limites de cette solution. Il participe aux essais sur les anabolisants pour stimuler l'efficacité alimentaire et la croissance, puis conseiller du Ministre, il va plaider pour leur limitation, soucieux des réactions des consommateurs.

### **A l'interface de la recherche, du développement et du politique**

Durant toute sa carrière, Claude recherchera toujours le dialogue avec les éleveurs et leurs organisations professionnelles, notamment l'Iteb, l'institut des éleveurs de bovins dont il va présider le conseil scientifique de 1984 à 1991. Il va aussi y parrainer quelques actions emblématiques tout en restant un médiateur discret quand il fallait dépasser les rivalités entre instituts. Il a apporté son soutien scientifique dès son lancement en 1980 au RNED bovin, réseau national d'expérimentation démonstration, porté par Jacques Pluvillage directeur de l'Iteb, soucieux lui aussi de mieux coordonner tous les moyens de la R&D. Conseiller auprès d'Edith Cresson de 1981 à 1983,

Claude a piloté la coordination des Etats généraux du Développement Agricole avec François Colson, alors que Jacques Pluvillage sera responsable du thème principal des EGDA «Quelle agriculture voulons-nous ? ». Inspirés par ce tandem Béranger-Pluvillage, ces Etats généraux furent un vrai succès, de la petite région jusqu'au national, suscitant des espoirs de réforme en profondeur du développement agricole. Mais suite au changement de ministre et à un recentrage de ses objectifs pour calmer le jeu avec la FNSEA, J. Pluvillage ne tardera pas à quitter l'Iteb et Claude reviendra à l'INRA où il prendra la responsabilité du Département de recherches sur l'élevage de ruminants.

Parallèlement, Claude va aussi s'impliquer plus directement dans les nouvelles actions fourragères de l'Iteb, convaincu de la nécessité d'une approche globale des exploitations d'élevage pour répondre à la diversité des éleveurs et des territoires. Il va parrainer l'opération Fourrages-Mieux qui marque un tournant dans les méthodes de recherche-action et de diffusion. Pendant 10 ans (1983- 1993) il s'investira dans toutes les rencontres annuelles regroupant les présidents et animateurs des petites régions agricole, échelle d'action la plus pertinente issue des EGDA. Ainsi 78 opérations seront mises en place, touchant plusieurs dizaines de milliers d'éleveurs. Claude excellait pour animer ces rencontres à la fois techniques et conviviales qui vont irriguer nombre d'actions futures et former bon nombre de conseillers en élevage. Il va aussi tenter de légitimer, malgré des vents défavorables, le programme commun de recherche appliquée sur les fourrages porté par l'Iteb, comme complément nécessaire aux opérations Fourrages Mieux, en présidant un séminaire de trois jours à Rennes avec toutes les parties prenantes mais qui sera une fois de plus reporté à plus tard.

### **Extensification, développement durable et CTE**

C'est surtout avec le thème de l'extensification et du développement durable dont Claude va être la cheville ouvrière pendant une décennie dans le cadre du Comité National Extensification-Diversification (CNED), co-présidé par la FNSEA et le ministère de l'Agriculture et animé par ses soins, qu'il contribuera clairement à la sortie de la logique productiviste dominante. Paradoxalement, c'est à l'initiative de François Guillaume, l'ancien président de la FNSEA, hostile aux EGDA, devenu ministre de l'agriculture sous la cohabitation Mitterrand-Chirac que Claude, reconnu pour son expertise scientifique, ses talents de négociateur et d'homme de synthèse, pilotera ce comité, avec en 1990 l'organisation, du colloque au titre provocateur « L'extensification : une nouvelle forme de modernisation » sous le double parrainage des services du Minagri et de la FNSEA ! Durant toutes les années 90, le CNED sera un lieu de réflexion sur la dimension territoriale et sociale de la politique agricole. La dernière initiative du comité, sous l'impulsion de Claude sera le programme « Viande bovine en systèmes herbagers extensifs » conduit dans le cadre de l'ANDA et piloté par l'Institut de l'Elevage. Pendant 3 ans, 22 projets locaux portés par des groupes d'éleveurs expérimenteront en vraie grandeur la production et la valorisation de production de viande bovine à l'herbe conduite de manière extensive. Une occasion pour Claude de retrouver des initiatives telles que la « Fin gras du Mézenc » ou la viande Aubrac qu'il avait accompagnées quasiment depuis leur naissance.

Administrateur de l'Anda au titre de représentant de l'INRA, Claude sera à l'initiative ou en soutien de tous les programmes ou actions s'inscrivant dans la logique du développement durable. Il va parrainer l'étude de faisabilité des PDD (*plans de développement durables*) initiée dès 1992 par le ministère de l'Agriculture en liaison avec celui de l'Environnement. 1200 agriculteurs volontaires répartis dans 59 petites régions engageront une réflexion collective sur l'avenir de leur exploitation pour assurer de manière cohérente, viable et vivable leur triple fonction de producteurs, de gestionnaires de l'environnement et acteurs du monde rural. Pour concrétiser cette approche globale reliant les exploitations à leur territoire et la démarche partenariale entre tous les acteurs, Claude apportera toute son énergie pour épauler l'équipe d'animation mise en place à l'Anda et contribuer à la réussite de l'opération jusqu'à la mise en place des CTE (Contrats Territoriaux d'Exploitation). Mais en amont

de la création des CTE en 1999 avec la loi d'orientation agricole portée par le ministre de l'Agriculture, Louis Le Penec, Claude sera le chef d'orchestre d'un comité mobilisant près de 150 experts qui en moins de 3 mois, formulera des propositions permettant de fixer de manière opérationnelle le cadre des CTE et de lancer dès 1998, une préfiguration des CTE dans 82 départements volontaires. Malheureusement un nouveau changement de majorité en 2002 va interrompre brutalement cette nouvelle politique de développement.

### **Fourrages, prairies et terroirs**

Tout au long des décennies 70 et 80 marquées par de très fortes rivalités institutionnelles, c'est souvent l'AFPF qui fut le lieu de médiation mais aussi de valorisation commune de résultats de programmes, parfois concurrents entre l'ITCF, l'ITEB et l'INRA. Et là aussi Claude qui a assuré la présidence de l'AFPF, réelle ou de fait, pendant 9 ans, a largement contribué à sa survie et à sa consolidation dans la durée, sous la présidence d'Henri Baron (président de la Chambre d'agriculture de Loire Atlantique et administrateur de l'ITCF et de l'ITEB), par un accord de contributions paritaires et de présidence tournante des quatre contributeurs-fondateurs, incluant le GNIS aux trois précédents. Ces quatre partenaires ont changé de nom, de logo et de directeur mais cet accord perdure encore aujourd'hui. Mais au-delà de cette médiation réussie c'est surtout la collaboration apaisée entre structures qui va permettre une plus grande complémentarité dans ce secteur, permettant de mieux préserver la place des prairies et des légumineuses fourragères face au maïs fourrage ensilé devenu prédominant dans l'alimentation des vaches laitières. Plus tard, dans le cadre du Comité Histoire de l'INRA, Claude dressera un bilan assez critique de la trop modeste place de la prairie dans la recherche agronomique pendant la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Véritable synthèse de ses expériences allant des hommes, des techniques aux territoires et à leurs produits en passant par l'économie, l'environnement, Claude sera l'initiateur et l'animateur du programme de recherche INRA-INAO sur la qualification territoriale des produits par les AOC. Un retour sur son expertise de la production de viande bovine qui, en repartant des contextes et savoir-faire locaux remettait en cause les démarches descendantes classiques pour légitimer une définition de la qualité en phase avec les territoires. Enfin son lien indéfectible à l'Aubrac le conduira à soutenir activement le travail d'histoire pour le livre monumental sur *l'Aubrac, 50 ans de développement*, touche finale d'une belle et riche carrière mais aussi témoignage de fidélité aux hommes incarnés dans leurs territoires tels André Valadier, Eugène Alexandre et Jean Louis Rouquette. Ou encore André Pochon, un éleveur breton ami de longue date, qu'il invitera au siège de l'INRA pour une conférence débat qui donnera lieu à un petit livre intitulé *Agronomes et Paysans, un dialogue fructueux*, un titre qui résume parfaitement la mission que Claude s'était donné.

### **Ténacité et bienveillance**

Claude savait affronter les vents contraires avec calme et ténacité, sans illusion excessive et sans effet de tribune, toujours avec le souci du dialogue et l'art des synthèses, même les plus improbables. Il a porté des innovations majeures pour faire émerger une autre forme de développement, à contrecourant du productivisme dominant. Bien que la plupart de ces projets aient été retoqués lors des changements politiques, ils n'en ont pas moins largement contribué à la concrétisation d'une agriculture plus durable. Merci Claude, pour tous ces engagements, bien au-delà de l'INRA, tissant des relations fécondes qui ont jeté les bases d'une nouvelle ère de collaboration renforcée entre la Recherche et le Développement, une coopération au profit de tous. Et au-delà de ces collaborations professionnelles, Claude savait rester disponible et à l'écoute de tous, du modeste stagiaire jusqu'aux grands patrons des organisations agricoles, avec bienveillance, humour et simplicité. Autant de qualités qui se font plus rares dans le chaos du monde présent.

**André Pflimlin et Yves Madeline (Iteb-Institut de l'Élevage) Georges Vedel (Iteb-ANDA)**